

## BÉSIMANA TAVA BÉRÉCHIT

Entrée de chabbat: 18h40 Sortie de chabbat : 19h44 (Horaire de Paris).  
 Bné brak : Entrée: 17h47 Sortie de chabbat: 18h43  
 Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)  
 Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

## Nefesh Yehudi

## La feuille de l'étudiant

**BÉRÉCHIT : AU COMMENCEMENT, IL Y AVAIT L'HONNEUR**

« Béréchit bara Eloqim éte hachamaïm vééte haarets - Au commencement Hachem a créé le ciel et la terre ... » Achrénou ma tov h'elkénou, quelle chance nous avons d'avoir une Torah qui nous décrit avec précision les secrets de la création, dans laquelle Hachem nous révèle Ses actions, les différentes étapes de Béréchit qui sont les plus grands secrets qui existent dit le Ramban au début de la Paracha.

Le Ramban ajoute : toute la sagesse la plus profonde, même celle transmise à Moché Rabenou est inscrite dans notre Sainte Torah en allusions, en guematria, à travers la forme des lettres, avec les couronnes ou les kotsime. Même toute la sagesse de Chlomo Hamélekh, tellement célèbre, vient entièrement de notre Torah.

Le Gaon de Vilna écrit aussi dans son explication du Sifra Détsiniouta : toute être qui a existé, qui existe ou qui existera jusqu'à la fin des temps est inscrit dans la Torah. C'est-à-dire que entre le mot Béréchit, et les mots lééné kol Israël, (que nous avons lus à Simh'at Torah) il apparaît tout être créé par Hachem dans ce monde de façon générale et même dans tous les détails de sa vie ; tous les événements qui arriveront à un homme en détails sont marqués dans la Torah, ainsi que pour les domaines animal, végétal et minéral. En particulier, ajoute le Gaon de Vilna, nous trouvons toute l'histoire des sept millénaires dans l'histoire des sept jours de la création mentionnés dans Béréchit. Et nous trouvons même l'histoire des sept millénaires en allusion et en concentré dans les sept premiers mots de la Torah : Béréchit Bara Eloqim éte haChamaïm vééte haarets. Quelle chance avons-nous donc de côtoyer une telle Torah !

A ce sujet le Midrach Béréchit Raba enseigne : « Hakadoch Baroukh Hou a regardé la Torah et Il a créé le monde », c'est-à-dire que chaque étape et élément de la création prend sa source dans la Torah qui était l'outil de la Création. C'est pourquoi la Torah dit : Béréchit Bara Eloqim éte haChamaïm vééte Harets ; avec Réchit , Hachem a créé le monde. Rachi rapporte que le mot Réchit fait référence à la Torah car c'est avec elle qu'Hachem a créé le monde.

**Q1°)** On peut se demander pourquoi Hachem a-t-il eu besoin de réaliser une telle création : un Monde dont tous les éléments et tous les événements prennent leur source dans les Lois de la Torah et dans les lettres de la Torah.

Il y a une certaine contradiction dans le texte de Béréchit : il est marqué dans le 1<sup>er</sup> verset qu'au départ Hachem a créé le ciel et la terre ce qui inclut qu'ils ont été créés le premier jour (Béréchit, au commencement). Pourtant, la Torah raconte que le Ciel a été créé le deuxième jour et la terre le troisième jour (ainsi demande Rachi dans le passouk 14). Rachi répond là-bas qu'en réalité tout a été créé le premier jour en potentiel mais rien n'était encore en fonction. Lors de chaque jour de la Création, Hachem a ordonné que l'élément qui était créé le premier jour préalablement prenne alors sa place et sa fonction.

**Q2°)** Là aussi, à notre humble niveau, on peut se demander pourquoi Hachem a-t-il décidé de procéder à la Création du monde de cette manière-là ? Pourquoi a-t-Il tout créé le premier jour puis seulement placé les éléments au fur et à mesure lors de chaque étape de la création. Il aurait très bien pu créer chaque élément au fur et à mesure, le premier, le deuxième, le troisième jour...

**Q3°)** Une autre question que l'on peut se poser sur la création du monde est ce que dit la Guemara au sujet du verset de Yechaya (43) : « kol hanikra bichmi vélikhvodi bérativ yétsartiv, af assitiv - ce qui est appelé par Mon Nom et par Mon Honneur : Je l'ai créé, Je l'ai formé, Je l'ai fait. » Nos Sages font la dracha du verset de la sorte : apprends d'ici que tout ce qu'Hachem a créé dans ce monde, Il l'a fait, Il l'a formé, Il l'a créé seulement pour Son Kavod . Comme nous le disons tous les jours dans Ouva létzion : "Baroukh Eloqéno chébranou likhvodo- Béni soit Hachem qui nous a créés pour son Honneur" ou comme nous le disons aussi lors de chaque mariage : Baroukh Ata Hachem Eloqéno Mélekh Haolam chéakol bara likhvodo - Bénis sois-Tu Hachem qui a tout créé pour son Kavod.

Evidemment, c'est une notion très compliquée à comprendre ; comme le dit le Roch Yechiva de Poniovitz Rav Povarski chlit'a : Hachem a-t-il besoin de Kavod, surtout de notre part ? Comme nous le savons et cela est marqué explicitement dans le Tomer Devorah : Hakadoch Baroukh Hou est particulièrement 'anav (humble) et c'est même la mida (qualité) la plus proche de Lui dit le Tomer Devorah puisque c'est la Mida de Keter (Couronne). Ainsi, nous pouvons être sûrs qu'Hachem, dans son immense humilité, ne recherche pas les honneurs. Comment donc comprendre et comment devons-nous nous-mêmes vivre le fait que nous avons été créés pour le Kavod d'Hachem ?

Enfin, dans la suite de la Paracha, la Torah nous décrit la faute d'Adam Harichone qui, lui aussi, avait été créé pour le Kavod d'Hachem mais a failli dans son devoir et a mangé le fruit défendu.

La Guemara dans Irouvine (10b) enseigne que Adam Harichone a fait une grande Techouva : pendant cent trente ans, il s'est séparé de sa femme, il s'est assis sur des buissons de ronces et a jeuné pendant toute cette période-là pour pouvoir mériter de se repentir. Voici, pourtant, que nous n'avons pas trouvé qu'Hachem l'a replacé au Gan Eden et nous savons que, encore aujourd'hui, nous réparons sa faute. **Q4°** Comment donc comprendre, nous qui sommes au lendemain de Kippour, que la Techouva de Adam Harichone n'aurait apparemment pas fonctionné ?

#### **QUELLE HONNEUR D'ÊTRE LES DÉTENTEURS DE L'HONNEUR**

Il est certain qu'Hakadoch Batoukh Hou n'a pas besoin de nous, ni de notre pauvre Kavod que nous pourrions lui donner comme l'a dit Iyov : im tsadakta ma titène lo ... - Si tu es tsadik, qu'est-ce que tu ajoutes à Hachem ? Et si tu es racha (impie) que crois-tu lui faire à Lui ?" Les Mitsvot et les avérot qu'Hachem nous a données, comme le dit la Torah : "léTov lakh" ne sont que pour notre Bien à nous. A l'inverse les avérot n'entraînent h'as véchalom que la perte de l'homme et en aucun cas, elles ne pourraient atteindre Hakadoch Baroukh Hou. De plus, Hachem est immensément humble, et Il ne désire pas du Kavod comme un être humain peut en désirer. Cependant, Il a créé et tissé toute la Création sur un fond de Kavod et dans le but que se révèle Son Kavod, ce qui est tout à fait paradoxal.

La Guemara dans Brakhote nous aide un peu à résoudre ce problème et comprendre le secret du Kavod d'Hachem : Le Olam Abba ne ressemble pas à Olam Hazé ; il n'y a pas de nourritures, de boissons, de commerces, de colères... Il n'y a que des Tsadikim avec leur couronne sur leur tête assis en cercle qui se délectent du Kavod d'Hachem qui est au milieu d'eux, et de l'éclat de Sa splendeur. En d'autres termes, la Révélation d'Hachem est la chose la plus extraordinaire qui existe au monde ; c'est la récompense du Monde futur, et "ain lo raata - aucun œil ne l'a jamais vu" même pas celui des Néviim (Prophètes) ou malakhim (des anges).

Même les Malakhim qui sont conscients de ce précieux Kavod implorent Hachem : "Baroukh Kevod Hachem Mimekomo : que se révèle le Kavod d'Hachem depuis Son Endroit " et ils demandent tous ensemble : "Ayé mékom Kevodo léaaritso ? Où se trouve le Kavod d'Hachem pour que nous puissions le magnifier ?"

Hachem qui aime Ses créatures : les êtres humains et en particulier les Bné Israël nous a fait cet immense h'essed que, **spécialement, dans ce monde ici-bas se trouve Son Kavod** ; comme le disent les anges les plus élevés les Séraphims : Kadoch, Kadoch, Kadoch Hachem (caché, caché, caché est Hachem) et pourtant mélo kol haarets Kevodo (la terre est remplie de Son Kavod). C'est donc un immense h'essed qu'Hachem nous fait que de placer Son Kavod en bas et de laisser dans chaque élément de ce monde-ci la possibilité que se révèle l'Honneur du Créateur, chose qu'Il n'a pas fait pour les mondes d'en haut ou pour les malakhim.

**R3.** C'est donc un immense h'essed qu'Hachem nous fait que de nous laisser ce rôle tellement important de pouvoir révéler Son Honneur au sein de la matière ; c'est l'essence de ce monde-ci qui a été créé pour le Kavod et c'est l'essence de la récompense du Monde futur pour celui qui aura réussi à le révéler ici-bas. Il est certain qu'il y a de quoi remercier Hachem et le bénir à ce sujet : Baroukh Eloquénou chéberanou likhvodo ou encore lorsqu'un homme commence sa vie de marié : Baroukh Ata Hachem Eloquénou Mélékh Haolam chéhakol bara likhvodo. Maintenant que le h'atane s'apprête à construire son foyer, il est nécessaire de déclarer quelles seront les bases essentielles de cette création qu'Il va lui-même faire, et il s'efforcera d'agir à l'image d'Hachem.

En ce qui concerne Hachem, il n'y a pas de profits pour Lui si l'on peut s'exprimer ainsi. En effet, il a confié Son Honneur entre les mains des créatures les plus basses de Sa création. D'ailleurs, "Mélekh méhoulal batichbah'ote, le Roi qui est loué par les louanges" est une expression très proche de "Mélekh méh'oulal batichbah'ote, le Roi qui est profané par les louanges", car à un certain niveau, un être humain, tellement bas, et dont les perceptions sont limitées qui loue Hachem constitue une offense au véritable honneur du Roi ; mais c'est là la Volonté d'Hachem, dans Sa grande Bonté, et c'est donc notre rôle de continuer à le Louer et à révéler Son Honneur.

#### **H'IYOUV KAVED : HAKAVOD - LA LOURDE RESPONSABILITÉ DU KAVOD**

Rav Yerouh'am de Mir ajoutait à cela : "dans la mesure où chaque élément qui m'entoure doit révéler le Kavod d'Hachem, et n'est là que pour ça et non pour mon profit personnel, je tremble en utilisant chaque élément de ce monde-ci. Je me demande : est-ce que je peux le prendre maintenant ? et pour cette utilisation ? Est-ce que cet objet ou cette action sert au Kavod d'Hachem et est-ce que je trahis le but de sa création ?

Chaque action, chaque objet, chaque situation est tissée du kavod d'Hachem et nous devons respecter ce fait. Quelle responsabilité cela nous donne à chaque instant de nos vies. Nous pouvons soit faire Kidouch Hachem ou h'as véchalom Hiloul Hachem : profaner ce Kavod-là ; d'ailleurs léh'allel profaner vient du mot h'allal : vide, dans la mesure où nous aurons vider l'objet ou la situation du kavod qu'il devait révéler.

### **L'HONNEUR DE LA BRAKHA**

La Guemara dans Brakhote (35) dit : il est interdit à l'homme de profiter de ce monde-ci sans faire une brakha. C'est comme s'il avait fait un interdit de méïla, (utiliser un objet qui appartient au Beth Hamikdache). Après la brakha, la nourriture lui est permise.

De façon générale, on comprend que méïla est un issour lié au fait que la nourriture en question appartient à Hachem (l'Hachem haarets ou meloa) comme un objet du Beth haMikdach et après la brakha, elle nous appartient. Mais nous savons très bien qu'une brakha n'est pas un kiniane (un mode d'acquisition), comment donc cela enlève-t-il l'interdit de méïla, pourrait-on se demander. Rav Yerouh'am dit : Ce qui ne nous appartient pas dans l'objet, c'est le Kavod d'Hachem ; ce qui est interdit, c'est de profiter de ce monde-ci sans révéler l'honneur d'Hachem. C'est cet élément qui est du vol. Lorsque l'homme fait une brakha, il révèle le kavod d'Hachem par sa brakha, alors l'élément lui est permis non pas parce qu'il a fait un kyniane mais parce qu'il a rendu à Hachem ce qu'Il attendait, ce qui lui appartenait, le Kavod qui est dans l'objet.

### **TOUTE FAUTE MAIS PAS UNE FAUTE D'HONNEUR**

Il est écrit : Rabbi Elazar Hamoda'i a dit : celui qui méprise la kedoucha (sainteté) des Korbanot (sacrifices) ou qui néglige la kedoucha des fêtes (h'ol haMoëd) ou qui fait honte à son prochain en public, même s'il a entre ses mains Torah ou maassim tovim : ein lo h'eleq léOlam abba (il n'a pas de part au monde futur) (Sanédrine 99). Il en va de même pour celui qui transforme la Torah chélo kaalakha (mégale panim) ou également pour celui qui méprise l'étude (qui peut étudier mais n'étudie pas !). Tout cela est appris du passouk : "ki devar Hachem baza, carète icarète...- il a méprisé la parole d'Hachem, il sera retranché". Il s'agit là d'un immense h'idouch : voici que mépriser H'ol hamoëd ou faire honte à son prochain ne sont pas des avérote qui sont ni h'ayav mita ni h'ayav carète. D'après certains Richonim, les mélakhote de H'ol Hamoëd ne sont que déRabanane. Pourtant, ils privent un homme du monde futur quand bien même, il a entre ses mains, beaucoup de Torah et de Maassim tovim. De même mépriser l'étude ou transformer la Torah ne sont pas des avérote (fautes) qui sont écrites explicitement dans le H'oumach. Pourtant, elles entraînent la même punition.

Nous voyons là encore que la notion de Kavod (l'honneur) de la Parole d'Hachem est l'essence du service de l'homme dans ce monde-ci, l'essence du monde futur également et toute faille grave dans ce domaine ne peut donc pas être compensée par de nombreux mérites qu'il pourrait avoir.

Dans la Guemara Brakhote (28b), lorsque les élèves de Rabbi Eliezer lui ont rendu une dernière visite avant qu'il quitte ce monde, ils lui ont demandé : comment mériter nous aussi le Olam abba ? Il a répondu 2 choses : faites attention au kavod de votre prochain et lorsque vous priez, sachez devant Qui vous vous tenez !

En d'autres termes, celui qui veut réussir sa mission ici-bas et mériter le monde d'après doit faire attention au Kavod d'Hachem (au moins pendant la Téfila) et au Kavod de son prochain car le monde entier n'a été créé que pour le Kavod ; c'est là également que se cache le sah'ar (salaire) du monde futur !

Celui qui méprise H'ol Hamoëd n'est pas conscient que certains temps de l'année contiennent un Kavod d'Hachem particulier ; celui qui méprise les Kodachim n'est pas conscient que certains animaux ou éléments de ce monde-ci, qui appartiennent au Beth Hamikdache, contiennent aussi le Kavod d'Hachem. Celui qui méprise son prochain n'est pas conscient que les êtres humains possèdent, dans leur image, le Kavod d'Hachem. Comment pourrait-il donc mériter de se délecter du Kavod d'Hachem dans le monde futur. Comment pourrait-il être considéré comme quelqu'un qui a réussi sa mission dans un monde qui a été créé seulement pour le Kavod.

Ne nous étonnons plus également, dit Rav Yerouh'am de Mir, que le Kavod H'abriote repousse un issour DéRabanane même pour une petite offense et que lorsqu'il s'agit d'un grand bizayone, il repousse même un issour DéOraïta. Le Kavod est l'essence de notre mission sur terre ; il a donc la force de repousser les lois de la Torah qui viennent justement pour nous aider à appliquer notre mission dans ce domaine.

### **EIN KAVOD ELA TORAH**

Rav Yerouh'am de Mir ajoute : toutes les lois de la Torah pourraient être appelées hilkhote Kevod Hachem lorsque ce sont des lois entre l'homme et Hachem, et Hilkhote kvod habériote lorsque ce sont des lois concernant le prochain.

La Guemara enseigne que, pour les affaires de ce monde-ci : baisse ton oreille et écoute ta femme. Pour les affaires concernant la Torah et la spiritualité alors, au contraire, ne l'écoute pas ! Rav Israël Salanter disait toujours à sa femme : c'est toi qui décide de toutes les choses matérielles et moi je m'occupe du Spirituel. Il répétait toujours cela et sa femme disait en plaisantant : il ne m'a jamais rien laissé décider du tout ! En effet, Rav Israël Salanter, à son niveau, voyait dans tout élément matériel et toute affaire de ce monde-ci une occasion de faire du Kidouch Hachem, ou d'appliquer la Torah. Chaque chose était pour lui un support pour la spiritualité et donc c'est lui qui décidait de chaque chose. Tel est le but : que nous arrivions à voir le Kavod d'Hachem qu'il y a dans chaque situation, dans chaque élément.

Il est écrit dans notre paracha : Hachem a vu que tout ce qu'Il avait fait, et voici que cela était très bon : tov méod. Le Midrach dit : "tov, c'est le yetser hatov" (en allusion), "méod (très) c'est le yetser ara".

Pourquoi est-il tellement bon ce yetser ara ? Encore plus que le yetser hatov ?! On peut expliquer que le yetser ara n'est pas tov mais il est appelé "méod très", c'est-à-dire que c'est le penchant vers l'excès. En effet, par la force du désir, de l'attrance, de l'excitation, il pousse un homme à s'attacher à l'aspect matériel de ce monde-ci à l'excès et aux plaisirs que procurent chaque élément en oubliant le côté profond qui existe dans chaque élément, et en oubliant l'intériorité de la création de Bé-réchit : qui est le Kavod.

L'homme devra donc mener un combat avec son yetser haRa afin de garder un bon équilibre dans le contact avec la matière et ne pas l'utiliser méod, à l'excès comme son penchant le voudrait, lui qui s'appelle méod. Le combat contre la taava, et pour limiter la taava au profit de l'intériorité de ce monde-ci, permettra au yetser hatov de devenir tov méod s'il arrive à vaincre l'autre penchant. C'est donc le yetser hatov qui sortira tov méod du combat contre l'excès.

**La avéra (l'interdit)** vient du mot laavor : outrepasser et du mot avar : le passé. En effet, c'est la limite à ne pas franchir. Celui qui commet la avéra a outrepassé l'honneur d'Hachem et maintenant cela n'est plus rattrapable. C'est justement pour cela qu'Hachem a interdit cette avéra, car c'est une vraie brisure et la situation d'antan est maintenant : "avar" du passé, et elle n'est plus présente. Si l'on pouvait encore revenir en arrière et réparer parfaitement ce manquement au Kavod d'Hachem alors Hachem n'aurait pas interdit cette action-là dans la Torah. Il aurait peut-être conseillé de l'éviter. Tout ce qui est formellement prohibé est une preuve que le Kavod d'Hachem qui sera méprisé par cet acte-là ne pourra plus être rattrapé. Ce sera avar, du passé.

#### **IL NE FAUDRAIT PAS LAISSER LA SITUATION TOURNER AU VINAIGRE**

Le Chav Chmatata donne un machal : A son époque, il existait une sauce appelé « sane guevane », une sauce au miel avec du vinaigre. Lorsque le vinaigre pénètre dans le miel, disait-il, alors tout le miel se transforme, plus on en rajoute et plus le miel se dilue et même si on voulait revenir en arrière on ne pourrait pas extirper le vinaigre du miel ; le cuisinier doit maintenant utiliser cette nouvelle sauce qu'il a entre les mains, peu importe la proportion de vinaigre qu'il a mis. Chaque avéra rajoute du vinaigre dans le miel de notre pureté initiale. Maintenant, nous devons réussir à servir Hachem, à lui faire honneur dans notre nouvelle situation.

C'est ce que nous disons : « h'atanou, Tsourénou sélah lanou Yétserénou, nous avons fauté notre Rocher, pardonne-nous notre Artisan ! » En effet, la gravité lorsque nous fautons c'est que nous oublions qu'Hachem est devant nous et nous maintient. C'est lui notre Rocher et nous fautons devant lui : h'atanou Tsourénou. Lorsqu'il s'agit maintenant de nous pardonner, il faudrait s'adresser à notre Artisan, Celui qui nous a créés, car nous nous sommes transformés par la faute, nous nous sommes abîmés, et nous sommes de nouvelles créatures qui ne fonctionnent plus correctement. Qu'Il essaie alors Yotsrénou : notre Créateur de nous réparer, de nous arranger pour que nous arrivions à fonctionner dans notre nouvelle situation.

**R4.** On comprend mieux qu'Adam Harichone n'a pas été ramené au Gan Eden car chaque Kavod d'Hachem qui a été outrepassé n'est maintenant plus rattrapable. Hachem, dans Sa grande Bonté, nous donne dans cette nouvelle situation une nouvelle occasion de sanctifier Son Nom, de lui faire honneur, dans la situation présente. Nos efforts de Techouva nous aideront à nous rapprocher de notre situation d'antan mais sans pouvoir l'atteindre totalement. C'est pour cela que les générations sont descendantes : yeridat hadorote, la facette du monde change tout le temps et notre rôle n'est pas du tout le même que celui des générations précédentes à cause des fautes qui s'accumulent. Comme le dit la Guemara, à la fin de Kiddouchine, il n'y a pas un jour où la klala n'est pas plus grande que celle de la veille.

**R2.** Hachem a tout créé en potentiel le premier jour et ensuite il a seulement mis chaque élément à sa place chaque jour de la Création, car la Création est unique en vérité : celle qui a brillé de mille feux le premier jour de Bé-réchit : l'Honneur d'Hachem. Jour dans lequel il n'y avait rien d'autre mis à part Son Kavod. Il n'y avait pas encore de créatures ni même de malak-him. Jour que la Torah appelle Yom Eh'ad (unique) (et non pas Yom Richone : premier jour) car il n'y avait que ah'douto, l'unicité d'Hachem. En ce jour, Hachem a créé cette notion de Kavod et l'a ancré en profondeur dans la Création. Il nous laisse ensuite le soin de Le révéler, étape par étape, pour chaque élément, et en son temps, comme Lui, à Son image, lorsqu'Il a placé chaque élément à sa place au fur et à mesure.

R2. Hachem a tout créé à partir de la Torah car la Torah s'appelle Kavod, comme il est écrit : Kavod H'akhamim Inkhalou et chaque élément créé à partir de la Torah pourra permettre une révélation de l'Honneur d'Hachem en particulier par les Bné Israël qui étudient cette Torah et qui pourront donc retrouver en elle le sens et la valeur de chaque chose et de chaque élément, dans chaque situation, ce qui permettra de révéler Son Honneur.

Si nous étudions de cette manière dit le Ba'h avec cette kavana, alors la terre entière brillerait de l'Honneur d'Hachem : yah'ir haarets miKévodékha. Comme le dit la Guemara dans Brakhote : lorsque Rav Achi réunissait tous les Juifs de Bavel pour leur enseigner les Lois de Souccot et de Pessa'h, alors pas un goye ne pouvait résister au Kavod de la Torah ; elle brillait tellement que tous voulaient se convertir pour H si ce n'est certaines peuplades qui avaient un vrai cœur de pierre. Sachons donc servir en permanence l'Honneur d'Hachem : ce sera pour nous un honneur éternel.